

Née en 1977 à Moscou, Zoulikha Bouabdellah grandit à Alger et rejoint la France en 1993, lorsque la guerre civile éclate.

Elle a grandi entourée d'artistes et a passé beaucoup de temps au Musée National des Beaux-Arts d'Alger dont sa mère était curateur pendant 10 ans et puis directrice. Son père est un réalisateur et écrivain algérien.

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy-Pontoise en 2002, elle vit et travaille aujourd'hui à Casablanca.

Le travail de Zoulikha Bouabdellah traite des conséquences du rapprochement des cultures, de ses déséquilibres et de la manière d'outrepasser les frontières. Et ce, sous la forme d'installations, de dessins, de vidéos ou de photographies.

En 2003, elle réalise la vidéo Dansons dans laquelle elle confond les archétypes des cultures françaises et algériennes en exécutant une danse du ventre sur l'air de la Marseillaise, des foulards bleu, blanc et rouge noués à la taille. .

La même année, son travail fait partie de la programmation Expérimentations dans les avant-gardes arabes à la Cinémathèque française (Paris).

En 2005, Zoulikha Bouabdellah participe à l'exposition Africa Remix au Centre Georges Pompidou (Paris).

Elle est sélectionnée au festival Paradise Now ! Essential French Avant-garde Cinema 1890-2008 à la Tate Modern (Londres) en 2008.

Depuis 2007, Zoulikha Bouabdellah mène un travail sur les lettres et les mots d'amour où elle s'intéresse plus particulièrement à la condition des femmes.

Réalisés avec des matériaux variés - papier, acrylique, aluminium, néon, bois -, ses oeuvres agissent comme des slogans et témoignent des liens entre le Nord et le Sud, le bonheur et la joie, le plaisir et la douleur, le visible et le non-dit.

"Dans ma démarche artistique je me donne comme dessein de voir le monde autrement qu'il ne paraît. Par exemple dans le monde actuel, les phénomènes civilisationnels sont formulés de telle manière qu'ils trompent. Tout est décontextualisé, occulté et finalement conditionné, et figé. Les représentations dominantes, tronquées, paraissent définitives et absolues. Les clichés sont une limite à la plénitude et empêchent de comprendre le monde avec sérénité et désintéressement."

Musées qui exposent ses oeuvres:

- Mori Art Museum (Tokyo)
- Tate Modern (Londres)
- Brooklyn Museum (New York)
- Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig (Vienne)
- Museum Kunst Palast (Düsseldorf)
- Museum of Contemporary African Diasporan Arts (New York)
- Mathaf Arab Museum of Modern Art (Doha)
- Moderna Museet (Stockholm).

Biennales et festivals:

- Biennale de Venise
- Biennale Africaine de la Photographie de Bamako
- Biennale de Thessalonique,
- Triennale de Turin
- Triennale d'Aichi.
- "Black-Paris, Black-Bruxelles", Musée d'Ixelles, Bruxelles
- « Global Feminisms », Davis Museum and Cultural Center, Boston

Ses oeuvres ont été acquises par les collections publiques suivantes :

- Centre Georges Pompidou (Paris)
- Mathaf Arab Museum of Modern Art (Doha)
- Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig (Vienne)
- Mead Art Museum (Amherst)
- Sindika Dokolo Foundation (Luanda)
- Collection Enrico Navarra (Paris)
- Fondation Francès (Paris)

Prix:

- Abraaj Capital Art Prize (2009, Dubai, Émirats Arabes Unis), prix majeur pour les artistes du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Asie du Sud
- Prix Meurice pour l'Art Contemporain (2008, Paris, France.), prix international qui récompense un artiste émergent
- Villa Médicis Hors les Murs (2005, Cape Town, Afrique du Sud), prix pour la création contemporaine